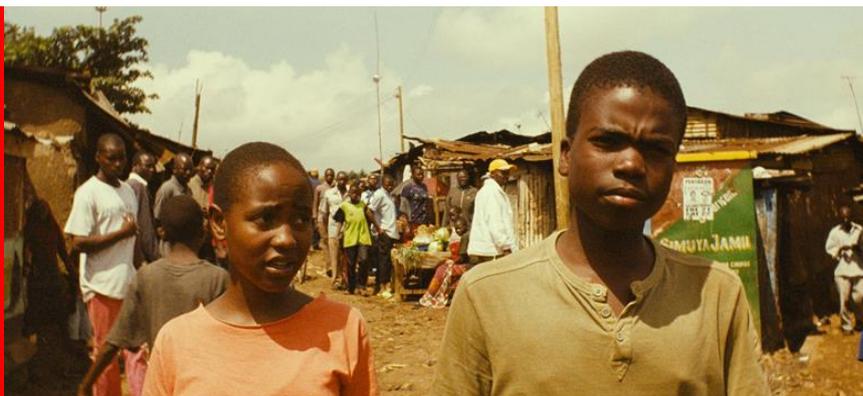


Fiche pédagogique

Soul Boy

PLANETE CINEMA

14-18.03.2016

**Titre original :** Soul Boy**Film long métrage,** Kenya, Allemagne, 2010**Réalisation :** Hawa Essuman**Interprètes :** Samson Odhiambo, Leila Dayan Opou, Krysteen Savane, Frank Kimani, Joab Ogolla, Lucy Gachanja, Katherine Damaris**Scénario :** Billy Kahora**Musique :** Xaver von Treyer**Production :** Marie Steinmann Tom Tykwer**Co-production :** Siobhain "Ginger" Wilson, Guy Wilson, Verena Rahmig, Sarika Hemi Lakhani**Version originale :** swahili, anglais**Sous-titres :** français, allemand ou lecture simultanée en français ou en allemand**Durée :** 62 minutes**Public concerné :** dès 10-11 ansDéjà montré en 2012, ce film est présenté lors du FIFF 2016, dans la section *Planète Cinéma*.

Résumé

Un matin, Abila découvre son père en état de choc, prostré au fond de son magasin. Refusant de se lever, il se dit frappé par un sortilège : son âme lui a été dérobée.

Pour sauver son père, Abi essaie de comprendre ce qui s'est passé. Son enquête le mène sur les traces de la Nyawawa, une femme étrange et mystérieuse au passé trouble. On raconte dans les rues de Kibera, un des quartiers les plus pauvres de Nairobi, qu'elle a une patte de vache à la place d'une jambe et que les hommes qui la rencontrent sont perdus à jamais ; car si leur corps demeure, leur âme a disparu.

Guidé par Shiku, une jeune fille de l'ethnie des kikuyus, Abi va retrouver la Nyawawa et la conjure de sauver son père.

Commence alors pour lui une course contre la montre pour surmonter les sept épreuves décrites par la femme à patte de vache. En suivant les soleils qui se présentent sur son chemin, Abi parcourt le bidonville et affronte les peurs de son père comme un homme. Jusqu'à découvrir ce qui fait le vrai sens de la vie et à faire face à son propre démon.

Un **conte** initiatique au travers du plus grand bidonville d'Afrique de l'Est qui se décline entre réalisme du quotidien et magie des croyances.

Commentaires

Au cœur de Nairobi, deux enfants partent à la recherche d'une mystérieuse ensorceleuse. Elle vole les âmes des hommes qui mentent.

Au niveau thématique, cette quête est un prétexte pour

décrire les relations entre les genres dans un pays où les rapports entre hommes et femmes sont partagés entre culture traditionnelle et modernité. Une façon aussi de proposer au spectateur une promenade dans Kibera, le

Disciplines et thèmes concernés :

Education aux médias : analyser la narration, le rythme et le cadrage des plans du film

Géographie : le Kenya, l'urbanisme d'une grande métropole d'Afrique de l'Est

Sciences de l'homme et de la société : psychologie et sociologie de la population d'un bidonville africain.

Français, expression orale et écrite : décrire des images, débattre des idées développées dans le film, imaginer d'autres formes d'expression

plus grand bidonville d'Afrique de l'Est : zoom avant à travers le labyrinthe de rues étroites et panorama en plan large sur l'infinie étendue des baraques de tôle et de carton. Du petit commerce de son père à la propriété de riches expatriés, *Abi* nous entraîne pour un voyage à travers toutes les couches de la société kenyan.

Le film adopte un point de vue encore assez peu exploré au cinéma. Il pose aussi son

regard sur la culture, les croyances, les craintes et le quotidien des habitants du bidonville.

Ce film est le résultat d'une collaboration entre la maison de production allemande *One Fine Day Films* et la maison de production kenyane *Ginger Ink*, dont le but est de stimuler le milieu cinématographique kenyan. Une aventure dont le dynamisme se reflète dans les images du générique de fin.

Objectifs pédagogiques

- Développer, enrichir et analyser ses perceptions sensorielles ; objectifs A 22 AV et A 32 AV du Plan d'études romand
- S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques (objectif A 24 AV du PER). Comparer et analyser différentes œuvres artistiques (A 34 AV)
- Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour planifier et réaliser des documents (L1 28), pour collecter l'information, échanger et produire des documents (L1 38)
- Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace (SHS 21-23). Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci (SHS 31)
- S'appropriier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales ; objectif SHS 33 du PER
- Décoder la mise en scène de divers types de messages (FG 21). Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations (FG 31)
- Capacités transversales : communication, pensée créatrice, démarche réflexive.

Pistes pédagogiques

Avant la séance :

1. Familiariser les élèves avec le film :

a) Comparer les affiches proposées pour le film, sous ce [lien](#). Que représentent-elles ? Quelles sont les informations principales qui y figurent ? Discuter avec les élèves de ce dont ils imaginent que le film parle. Leur

demander d'écrire une ébauche de scénario, en quelques mots, grâce aux informations qu'ils ont pu tirer de l'affiche.

b) Pourquoi pensez-vous que ce soit la première qui ait été choisie ?

c) Une autre [affiche](#) a été choisie pour la version allemande du film et la sortie DVD. Comparer l'affiche internationale et l'affiche allemande. Qu'est-ce qui les différencie, au niveau visuel et au niveau du mes-

ZOOM SUR L'ÉGALITÉ

Et si vous preniez le prétexte de ce film pour réfléchir et discuter de la place et de la représentation des femmes dans le monde du cinéma et plus généralement dans la société ?

Ainsi, savez-vous que sur 120 films grands publics projetés dans les salles de cinéma de 11 pays entre janvier 2010 et mai 2013 seul 23% ont un personnage principal féminin * ? Dans les coulisses, la situation n'est pas plus rose : les femmes ne représentent que 7% des réalisateurs/trices, 20% des scénaristes et 22% des producteurs/trices. Ces inégalités sont représentatives d'un marché du travail qui continue à attribuer certains domaines professionnels aux hommes (ingénierie, technique, etc.) et d'autres aux femmes (santé, éducation, etc.). En Suisse, beaucoup plus que dans les pays voisins, les jeunes choisissent leur métier selon l'idée qu'il existe des métiers «pour femmes» et des métiers «pour hommes», ce qui a une incidence sur les perspectives de carrière et de salaire. Ainsi, les inégalités se retrouvent également dans les écarts de salaires entre hommes et femmes qui s'élèvent à environ 20% en 2015.

→ *Des outils pédagogiques pour décoder les stéréotypes de genre dans les films sont disponibles sur: www.genrimages.org*

→ *Pour vous amuser un peu, essayez le Bechdeltest !
Martin, Marie-Claude, "Connaissez-vous le test de Bechdel ?", in Le Temps, vendredi 10 janvier 2014*

Site Internet dédié au test: <http://bechdeltest.com>

→ *Sellier, Geneviève, «Gender studies et études filmiques», <http://lmsi.net/Gender-Studies-et-etudes-filmiques>*

Références bibliographiques :

«Où sont les femmes?», par Nairi Nahapétian, Alternatives Economiques, n° 342 janvier 2015.

* *Gender Bias Without Borders. An Investigation of Female Characters in Popular Film Across 11 Countries*, par Stacy L. Smith et alii., Geena Davis Institute on Gender in Media, University of Southern California, The Rockefeller Foundation, ONU Women, octobre 2014.

Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille BEF www.fr.ch/BEF

sage ? Laquelle préférez-vous ? Demander aux élèves d'écrire une ébauche de scénario, en quelques mots, grâce aux informations qu'ils ont pu tirer de l'affiche.

d) On peut aussi proposer chaque affiche à une moitié de la classe et ensuite comparer les versions de chacun des groupes.

e) Après la séance reprendre les deux affiches et demander aux élèves d'expliquer encore une fois ce qu'ils y voient. Puis on lira les histoires qu'ils avaient imaginées avant. Quelles sont les différences ? Est-ce que l'affiche représente bien le contenu du film ?

On pourra prolonger l'exercice en leur demandant de conceptualiser leur propre affiche.

b) Montrer aux élèves la **bande-annonce**. Après la projection, on pourra reprendre cette bande-annonce et réfléchir ensemble aux scènes et extraits choisis par le réalisateur pour «présenter» son film. Comparer avec le **trailer en langue allemande**.

2. Situer le lieu du tournage :

Situer le bidonville de Kibera au niveau géographique et sociologique en lisant les articles suivants :

- Une **introduction** Wikipédia

- Un **reportage** de France 2 (2').

- Un **reportage** sur les femmes de Kibera par Amnesty International (5'50").

Voir d'autres propositions sous la rubrique «Pour en savoir plus».

Après la séance :

1. Expliquer la situation particulière de production du film.

- A la fin du film, la production précise au générique : «*En septembre 2008, la maison de production alternative allemande ONE FINE DAY FILMS s'est associée à la maison de production kényane Ginger Ink pour mettre sur pied un workshop à Nairobi pour de jeunes aspirants réalisa-*

teurs. Le concept du projet était de rassembler un budget minimal, une petite équipe de professionnel et un grand groupe de jeunes apprentis pour créer un film de fiction à l'intérieur de Kibera, le plus grand bidonville de Nairobi. L'objectif principal était d'intégrer de futur talent de tous les métiers du cinéma de Nairobi dans le travail pratique sur un projet cinématographique artistique et ambitieux, en leur apportant des connaissances professionnelles, des perspectives de carrière et l'inspiration pour continuer. Ce film est le résultat de leur engagement et de leur dévouement.» (traduction de l'auteure de la fiche). Pensez-vous que ce type de collaboration est important pour le cinéma africain ? Pourquoi ?

Voir les **notes de la production** et la **description du projet** à l'intention de la presse.

- Que montrent les images du générique de fin ? Pourquoi avoir choisi ce type d'images pour finir le film ? Pourquoi ce message est-il particulièrement pertinent pour ce film ?

2. Analyse thématique

a) Dans la scène 3, Abi découvre son père au fond du magasin. Il refuse de se lever, car si son corps est bien là, **son âme a disparu**. Le fils ne semble pas s'étonner de cette affirmation. Quel élément important de la culture kényane montre-t-il ? Pour approfondir la thématique de **la religion et des croyances** au Kenya, voir «Pour aller plus loin». Comment la maman réagit-elle à cette nouvelle ? A quoi impute-t-elle la disparition de l'âme de son mari ?

b) Quel **mystère** doit résoudre Abi ? Comme le réalisateur instaure-t-il le suspense ? Qui est l'homme mystérieux qui suit Abi ? Que lui dit-il ? Comment Abi obtient-il peu à peu des informations sur la Nyawawa ? Quelle légende entoure cette femme ?

- c) Comment le film décrit-il les **rapports de genres** ? Par exemple pourquoi la maman d'Abi ne croit-elle pas au vol de l'âme de son mari ? Que symbolise Akinyi ?
- d) Quelles sont les ethnies décrites dans le film ? Quel rapport entretiennent-elles ? Comment cela est-il montré dans le film ?
- e) Rapport avec les expatriés. Analyser la scène du téléphone portable et de la publicité, puis l'arrivée d'Abi dans la propriété des patrons de sa tante.

mystère et le suspense (utilisation du gros plan et de l'éclairage sur des parties du corps de la femme : d'abord ses jambes dans la rue, puis elle en entier dans une aura de lumière, mais sans qu'on puisse distinguer ses traits. Puis uniquement ses pieds, dont sa jambe de vache, puis ses mains, son visage lorsqu'elle répond, mais de façon à ce qu'on ait du mal à distinguer ses traits, surtout ses yeux qui brillent dans l'ombre). Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi de la filmer de cette manière ?

3. Analyse cinématographique

- a) Quelle technique cinématographique utilise la réalisatrice pour faire monter la tension et le suspense de la narration ?
- b) Scène de la rencontre avec Akinyi : souligner l'atmosphère sombre qui contraste avec l'éclairage des scènes extérieures ; demander aux élèves de décrire la façon dont cette scène est filmée afin de souligner le

d) Pourquoi l'échange entre Abi et Akinyi est-il filmé en champ – contre-champ jusqu'au moment où elle énumère les tâches et où ils sont filmés de profil, face à face ? Comment est utilisée la lumière ?

e) Montrer comment les pérégrinations des deux adolescents sont un prétexte pour filmer Kibera (utilisation de plans larges, de zoom arrière, de champs et de contre-champs).

Pour en savoir plus :

- Site officiel international du film : <http://www.soulboy-film.org/>
- Le site officiel allemand du film : <http://www.soulboy.x-verleih.de/>
Avec sa fiche pédagogique (en allemand) : <http://www.soulboy.x-verleih.de/Schule/>
- Sur **Kibera** :
Un article du Courrier http://www.lecourrier.ch/voyage_a_kibera_dans_l_enfer_d_e_nairobi
La chaîne de télévision du bidonville de Kibera : <http://kiberatv.blogspot.com/>
- Sur **la religion** : http://fr.wikipedia.org/wiki/Religions_traditionnelles_africaines
http://fr.wikipedia.org/wiki/Religions_en_Afrique
Jean Delumeau, *Le Fait religieux*, «Les religions de l'Afrique noire», pp. 645-710, Fayard, 1993
- Sur les **rapports homme-femme** : <http://www.amnesty.ch/fr/actuel/magazine/2010-3/kenya-femmes-bidonvilles>

Farida Khali, rédactrice spécialisée art et littérature, Fribourg, février 2012.
Actualisé en février 2016.

